

MEDIA

Pour un conseil de presse

C'est l'une des conclusions adoptées par les délégués du 14^e congrès des Clubs de la Presse



Les délégués de Normandie, de Russie, d'Ukraine et de Haïti en compagnie de Félix Dufour, du Club de la Presse du Pays Basque



Les délégués toulousains, bordelais, algériens et dijonnais attablés avec Xipri Arbelbide (Gure Irratia), béret sur la tête.

C'est par une journée de détente à Saint-Jean-Pied-de-Port et à Lasse que s'est terminé le XIV^e congrès de l'Union des Clubs de la Presse de France qui a travaillé autour du thème « le journaliste face à la violence ».

Des délégués de toute la France, auxquels s'étaient joints certains de leurs collègues venus des pays de l'Est (Russie, Ukraine, Roumanie, Bulgarie), d'Algérie, d'Espagne et des Caraïbes, ont finalement conclu qu'il serait souhaitable qu'existe ici un organisme comparable au Press Council britannique ou au Conseil de Presse du Québec. Il s'agirait d'organismes sans pouvoir coercitif

ou réglementaire, constitués de journalistes et de représentants du public qui, régulièrement, dénoncent ce qu'ils estiment être les dérives des médias sur les questions de violence, les atteintes à la vie privée, la décence etc... Et les exemples anglo-saxon et canadien montrent que les avis de ces Conseils de Presse sont fort redoutés des grands journaux et des chaînes de radio et de télévision.

Pour clôturer ces deux jours de congrès, les délégués se retrouvaient à une centaine à la cidrerie de Lasse pour un déjeuner de clôture animé par la chorale Nekez Ari dont chacun a pu apprécier le talent.